



In Your Mind

ADEL ABIDIN, AHAAD ALAMOUDI, HELA AMMAR, ALI CHA'ABAN, MOATAZ NASR

Curator : Olfa Feki



Adel Abidin - Symphony - 2012 - vidéo - 1'44" - Courtesy de l'artiste

Olfa Feki, l'une des curators de la Seconde Biennale des Photographes du Monde arabe a été invitée par **H Gallery**, à être la commissaire de l'exposition de la rentrée 2018. Pour *In Your Mind*, elle a choisi de présenter des artistes phares du monde arabe rarement présentés en France : Adel Abidin (Irak), Ahaad Alamoudi (Arabie saoudite), Hela Ammar (Tunisie), Ali Cha'aban (Liban) et Moataz Nasr (Egypte).

Vernissage le mardi 4 septembre 2018 de 18h à 21h

Finissage le samedi 6 octobre 2018 de 15h à 19h, suivi d'une performance d'Âme collectif à l'occasion de la NUIT BLANCHE 2018

Exposition du 5 septembre au 6 octobre 2018,
du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 19h.

H Gallery participera à « Un dimanche à la galerie » le dimanche 23 septembre de 14h à 18h.





“ Les individus et les groupes investissent dans la lutte de classement tout leur être social, tout ce qui définit l’idée qu’ils se font d’eux-mêmes, tout l’impensé par lequel ils se constituent comme “nous” par opposition à “eux” aux “autres”, et auquel ils tiennent par une adhésion quasi corporelle. (...) ”

Pierre Bourdieu, « L’Identité et la Représentation (Éléments pour une réflexion critique sur l’idée de région) »
in *Actes de la Recherche en sciences sociales*,
Édition spéciale sur l’Identité, no. 35, 1980, pp. 63-72

Nous avons tous été éduqués selon un système cognitif limité, basé sur l’identité sociale et l’appartenance à un certain groupe, à une certaine catégorie et à un territoire bien déterminé. Nous avons tous été éduqués à classer l’autre selon des stéréotypes rigides, parfois consensuels. Nous avons grandi avec des préjugés et des clichés sur le monde environnant qui modifient progressivement notre comportement, aussi bien lorsque nous sommes en dehors de nos zones de confort que lorsque nous sommes à l’abri, seuls face à nous-même. Plus le monde évolue, plus les paradoxes identitaires se croisent, se cassent et plus la société forge des individus en quête de repères. Nous nous retrouvons aujourd’hui tiraillés entre ceux qui s’attachent à ce qu’on leur a appris, parfois par peur de l’Autre, et ceux qui essaient de faire naître leur identité singulière, au milieu de politiques sociales contraignantes.

Suite aux conflits, aux guerres et à la naissance des empires coloniaux, le monde a été divisé en plusieurs zones. Une de ces zones pris le nom de « Monde Arabe ». Une division purement stéréotypée, réduisant au fur et à mesure l’Autre à un « non-musulman », celui qui ne parle pas l’arabe et qui ne connaît pas les mouvements de la danse du ventre. Ces connotations sont la cause de conflits perpétuels entre les nations, arabes ou non.

Nous nous retrouvons aujourd’hui confrontés à des complexités identitaires, qui cherchent à exister ou à naître en dehors de la perception que l’on peut en avoir, à travers le corps, les récits, les interprétations irrationnelles pour certains et même imaginaires et irréalistes pour d’autres. Nous ne pouvons plus parler d’une identité construite ou culturelle. Le monde bouge et les gens changent, par conséquent, leur identité aussi.

Entre une liberté perçue au loin, que l’on ne peut atteindre – l’audace d’un corps qui s’affranchit, une perception ironique de sa structure sociale – l’image reste-t-elle un moyen subtil d’exprimer une identité voulue ? Refoulée ? Imaginée ? Ou juste envie ?

OLFA FEKI

H Gallery est heureuse de présenter sa première exposition collective d’artistes du Monde Arabe. La galerie invite pour l’occasion **Moataz Nasr, Hélé Ammar, Ali Cha’aban, Ahaad Alamoudi et Adel Abidin** à interroger, chacun à sa façon, les structures sociales du Monde Arabe, en proie à de nombreux changements. Martelé d’images de catastrophes naturelles et humaines, le regard du spectateur est parfois biaisé. En usant d’artifices ou de détournements visuels, les artistes proposent ici de faire émerger ou de masquer volontairement l’esthétique primaire de personnages déracinés, en exil ou isolés face à des horizons incertains. L’occasion de mobiliser des points de vue variés et d’ouvrir le débat sur des questions d’actualité portant sur les modèles sociaux arabes.

Représenter - sans montrer - des sujets en proie aux problèmes d’identités, c’est le but que s’est fixé **Hélé Ammar** avec son projet « Body talks ». Elle questionne des corps qui, à travers leurs tatouages et ornements, traduisent les lacunes de la société tunisienne : homophobie, racisme, sexisme etc. La série récente qu’elle présente à H Gallery est une série de portraits d’activistes tunisiens, des corps politiques et sociaux traversés par l’Histoire. Les œuvres d’Hélé font partie de la **collection du British Museum à Londres**. En France, elle a aussi exposé à l’IMA et au MUCEM à Marseille.

Volontairement imposantes et souvent fragiles, les œuvres de **Moataz Nasr** évoquent davantage la perte de repères identitaires, faisant selon lui défaut au développement des sociétés modernes. Un héritage se doit d’être perpétré au risque d’être finalement perdu. Moataz est représenté par la Galerie Continua. En 2017, il a été sélectionné pour **représenter l’Égypte à la 57e Biennale de Venise**. Il avait invité Olfa Feki à diriger la Biennale du Caire.



Ali Cha'aban tire son inspiration de l'esthétique traditionnelle orientale et arabe qu'il a toujours connu et qui tend à se commercialiser à travers le monde. Tirailé entre modernité et retour aux origines, l'artiste se sert d'un objet banal du quotidien pour évoquer un monde en perte totale de repères. Ali est un artiste libanais qui vit en Arabie Saoudite. Il est représenté par la Galerie Hafez Gallery à Djeddah.

Ahaad Alamoudi puise dans l'imaginaire de la culture populaire arabe pour créer ses propres récits. Il représente et dénonce une certaine forme de hiérarchie de pouvoir sclérosante toujours plus présente dans les pays du Golfe. Ahaad est une artiste saoudienne qui vit et travaille à Djeddah. Son travail a été présenté au **Festival 21,39 Jeddah Art**, à San Francisco, Houston, Londres ou Venise. Elle est une jeune diplômée du **Royal College of Art de Londres** (2017).

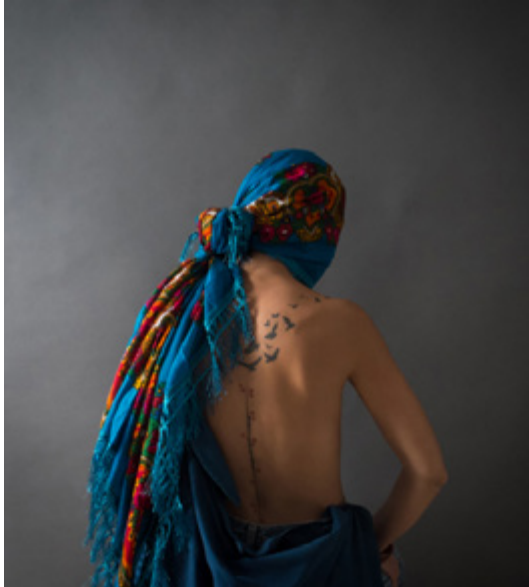
Didactiques et « politiquement incorrectes », les œuvres d'**Adel Abidin** semblent nous défier du regard dans un contexte de changement plus actuel que jamais. L'artiste nous invite d'ailleurs à nous questionner sur les apparences parfois trompeuses des médias et de la politique. Adel est né à Bagdad et vit entre Helsinki et Amman. Parmi les nombreuses expositions prestigieuses de sa carrière, on peut noter qu'il a notamment **représenté la Finlande lors de la 52e Biennale de Venise (2007), l'Irak à la 56e Biennale de Venise (2015) et participé à la 5e Triennale de Guangzhou en 2015.**

Olfa Feki, architecte, consultante et commissaire d'exposition a été commissaire de l'exposition de l'Institut du Monde Arabe pour la seconde Biennale des photographes du monde arabe en 2017. Elle a aussi été la directrice de #Kerkennah 01 en 2018 et project manager/commissaire de la Biennale d'art contemporain du Caire 2015. Son regard se concentre, entre autres, sur les artistes issus des nations arabes, sur l'image de ces pays, la vision intérieure et extérieure sur ce monde rarement présenté sous son vrai jour.

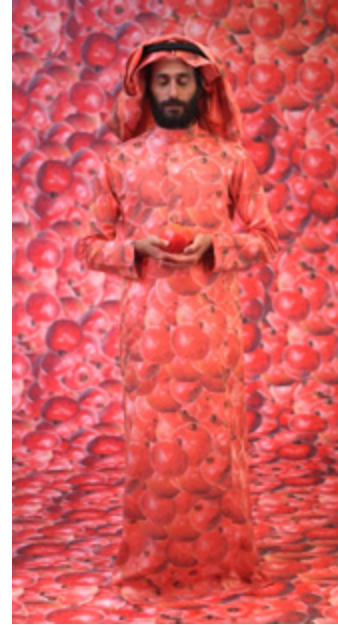
Visuels disponibles pour la presse p. 4

H Gallery tient à remercier les personnes suivantes pour leur contribution précieuse à cette exposition : Asmaa Al-Shabibi (Lawrie Shabibi, Dubai), Angela Barbera (Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Les Moulins / Habana), Athr Gallery (Djeddah), Théodore Berg Boy, Françoise et Isadora Bourdeaux-Maurin, Benoît Delol, Olfa Feki, Qaswra Hafez (Hafez Gallery, Djeddah), Benjamin Héliou, Damien Jacq, Gilles Konop (Action Freight Services), Tanguy Majoret (Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Les Moulins / Habana), Laura Montesanti (Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Les Moulins / Habana), Benjamin Lanot, Mark Quail (Queens Fine Art, Londres), Isabella Salvadore (The British Shop, Londres), Antonio Santos (Executive Air & Sea Logistic) et Margaux Wetzler.

Cette exposition a également reçu le soutien du SCAC à Djeddah et des membres du CACF et nous tenons à remercier en particulier messieurs Karim Maatoug et Benjamin Nègre.



Héla Ammar, *Henda I (Body Talks)*,
2018, photographie numérique, 110 x 90 cm



Ahaad Alamoudi, *Self-portraits as a Pomegranate*,
2017, installation vidéo,
Courtesy Athr Gallery, Djeddah



Motaz Nasr, *Freedom of Expression 3000 Kilometers*,
2015, 2 panneaux urbain sur pieds,
panneaux : 26 x 80 cm, pied : 180 cm de hauteur
Courtesy Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Les Moulins / Habana



Ali Cha'aban, *The Broken Dream II*,
2018, sérigraphie sur tapis persan, 170 x 220 cm,
Courtesy Hafez Gallery, Djeddah